

**PROGRAMME ASIE**

# **LA PÊCHE NORD-CORÉENNE, CETTE INCONNUE**

**PAR QUENTIN NOUGUÉ**

DIPLÔMÉ D'IRIS SUP' EN GÉOPOLITIQUE ET PROSPECTIVE,  
ET D'UN MASTER 2 EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
ET GESTION DU RISQUE MARITIME À LILLE 2

JUIN 2020

**ASIA FOCUS #143**

**I**l nous a semblé utile de lever le voile sur le phénomène de braconnage massif et méconnu qui touche une zone de l’océan Pacifique, vaste comme environ trois fois la France. Depuis quelques années en effet, lors de la saison de la pêche au calamar (entre les mois de juin et d’octobre), des milliers d’embarcations nord-coréennes viennent piller les zones économiques exclusives du Japon et de la Russie. Les garde-côtes de ces pays ont parfois du mal à faire face à un tel afflux de navires hors d’âge. Les conséquences de cette pêche illégale sont dramatiques tant sur le plan environnemental - avec la destruction de la faune marine - qu’humain, car tous les ans, des dizaines d’embarcations font naufrage et les corps sans vie de marins nord-coréens sont retrouvés sur les rivages.

Si cette pêche illégale prospère, c’est qu’elle est cruciale d’un point de vue économique pour un régime étranglé par de très nombreuses sanctions internationales.

## LES CESSIONS DE DROITS DE PÊCHE

---

Voulant contraindre la Corée du Nord à abandonner ses programmes balistique et nucléaire, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, depuis 2016, une série de résolutions qui l’empêchent entre autres d’exporter ses produits textiles, ses produits de la mer ainsi qu’une large partie de ses minerais (fer, zinc, charbon...)¹.

En réaction, le pays a multiplié les cessions de droits de pêche à proximité de ses côtes à des sociétés chinoises. Selon un dernier rapport onusien, cette activité lui a rapporté 120 millions de dollars en 2018 (le prix d’un permis de pêche pour une durée de validité de trois mois coûte environ 57 000 dollars). Mais elle a, dans le même temps, contraint ses pêcheurs à s’aventurer toujours plus loin en mer pour satisfaire leurs objectifs de prises².

<sup>1</sup> Résolution 2321 (2016) adoptée par le Conseil de sécurité le 30 novembre 2016 ([https://www.undocs.org/fr/S/RES/2321\(2016\)](https://www.undocs.org/fr/S/RES/2321(2016))) ; Résolution 2371 (2017) adoptée par le Conseil de sécurité le 5 août 2017 ([https://www.undocs.org/fr/S/RES/2371%20\(2017\)](https://www.undocs.org/fr/S/RES/2371%20(2017))) ; Résolution 2375 (2017) adoptée par le Conseil de sécurité le 11 septembre 2017 ([https://www.undocs.org/fr/S/RES/2375%20\(2017\)](https://www.undocs.org/fr/S/RES/2375%20(2017))).

<sup>2</sup> Rapport final présenté par le Groupe d’experts en application de la résolution 2464 (2019), Organisation des nations unies, 2 mars 2020 (<https://www.undocs.org/fr/S/2020/151>).

## LA PÊCHE NORD-CORÉENNE

---

Activité très rentable, la pêche excite les convoitises en Corée du Nord. En 2013, un accrochage armé entre une unité militaire et les gardes de la société de commerce des pêcheries de Nampo aurait été un des facteurs à l'origine de la purge et de l'exécution du puissant Jang Song-taek (1946-2013), oncle du dirigeant Kim Jong-un. Contrôlée initialement par l'Armée populaire de Corée (APC), qui est un opérateur économique de premier plan dans le pays, cette entreprise avait été rattachée au département de l'administration du Parti sur ordres personnels de Jang Song-taek, soustrayant ainsi aux militaires de solides revenus tirés de l'exportation de produits de la pêche vers la Chine<sup>3</sup>.

Sous Kim Jong-un, la Corée du Nord a fait de la pêche l'une de ses priorités pour financer ses ambitions militaires, et plus accessoirement, pour nourrir sa population. Chaque année, aux prémices de l'été, une armada de milliers de petites embarcations en bois déferle sur les eaux de l'Extrême-Orient russe et du Japon afin d'y piller les ressources halieutiques. Pour ce faire, leur équipage utilise des filets dérivants, longs de plusieurs kilomètres, qui piègent indistinctement tous les animaux présents (crabes royaux, calamars, holothuries...). « *Une méthode de pêche complètement barbare* » s'insurgent les Russes, qui ont l'interdiction formelle d'y recourir et qui se plaignent également de la pollution aux hydrocarbures, provoquée par ces bateaux, ainsi que des vols répétés de matériel de pêche dont ils font l'objet. Résultat : les entreprises de pêche locales ne sont parvenues, en 2019, qu'à capturer 164 tonnes de poissons sur les 50 000 espérées<sup>4</sup>.

Outre les sorties en haute mer, le régime nord-coréen soutient une importante activité piscicole, héritée du règne des deux précédents dirigeants Kim Il-sung et Kim Jong-il. Sa gestion est là aussi principalement assurée par l'armée. Dans un discours reproduit par l'agence de presse étatique KCNA, Kim Jong-Un avait salué le dévouement exemplaire des responsables et capitaines de pêcheries militaires pour avoir substantiellement amélioré

---

<sup>3</sup> SANG-HUN Choe, « Korea Execution Is Tied to Clash Over Businesses », *The New York Times*, 23 décembre 2013 (<https://www.nytimes.com/2013/12/24/world/asia/north-korea-purge.html>).

<sup>4</sup> STUPACHENKO Ivan, « North Korean illegal fishing causing headaches for Russia » *SeafoodSource*, 30 octobre 2019 (<https://www.seafoodsource.com/news/supply-trade/north-korean-illegal-fishing-causing-headaches-for-russia>).

les rendements dans ce domaine, sans pour autant que l'on en connaisse les chiffres exacts<sup>5</sup>.

Le produit de cette pêche fini sur les étals chinois, en violation manifeste des règles internationales. Grande consommatrice de poissons et de fruits de mer, la Chine les achète à prix d'or à son voisin nord-coréen. Ces dernières années d'ailleurs, Pékin n'a eu cesse de jouer un jeu de dupes en maintenant un soutien commercial vital à Pyongyang. Le magazine *Foreign Policy* a révélé qu'en décembre 2016, la Chine a acheté deux millions de tonnes de charbon au régime nord-coréen, deux fois plus que ce que l'Organisation des nations unies (ONU) l'y autorise<sup>6</sup>.

## LA LUTTE CONTRE LA PÊCHE ILLÉGALE NORD-CORÉENNE

### *Les tergiversations russes*

Face à ces incursions, Moscou a tardé à réagir pour plusieurs raisons. La première repose sur les liens historiques qui unissent les deux pays depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et que le président russe, Vladimir Poutine, s'est employé à renforcer, notamment lors du sommet de Vladivostok d'avril 2019. Par ailleurs, la Russie veut éviter tout risque d'instabilité dans une région de son territoire, actuellement en plein développement économique (elle connaît un taux de croissance annuelle qui est deux fois supérieur à la moyenne nationale et a enregistré une hausse des investissements en capital de 17 % en 2017, contre 4,5 % dans le reste du pays)<sup>7</sup>.

Mais les suppliques répétées de ses pêcheurs, de même que l'accroissement significatif du nombre d'attaques contre ses garde-côtes, ont finalement forcé le Kremlin à intervenir. C'est ainsi que l'année dernière le Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (FSB) a interpellé plus de 3 700 braconniers dans ses eaux, dont une vingtaine sont

<sup>5</sup> BERMUDEZ Joseph, « North Korean Strategic Fisheries Development Persists in Spite of Sanctions », *Beyond Parallel*, 19 septembre 2018 (<https://beyondparallel.csis.org/modernization-expansion-project-korean-peoples-army-fishery-station-no-15/>).

<sup>6</sup> BOURREAU Marie, « Comment la Chine aide la Corée du Nord à contourner les sanctions de l'ONU », *Le Monde*, 3 mars 2017 ([https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2017/03/03/comment-la-chine-aide-la-coree-du-nord-a-contourner-les-sanctions-de-l-onu\\_5088703\\_3216.html](https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2017/03/03/comment-la-chine-aide-la-coree-du-nord-a-contourner-les-sanctions-de-l-onu_5088703_3216.html)).

<sup>7</sup> QUENELLE Benjamin, « L'Extrême-Orient russe, priorité du Kremlin pour muscler la croissance », *Les Échos*, 17 septembre 2018 (<https://www.lesechos.fr/monde/europe/lextreme-orient-russe-priorite-du-kremlin-pour-muscler-la-croissance-139158>).

actuellement poursuivis par la justice pour tentative d'homicide contre des fonctionnaires du département des frontières. En outre, près d'une centaine de navires de pêche ont été définitivement confisqués<sup>8</sup>. Pourtant, « *le nombre d'incidents devrait continuer à augmenter* », estime Andreï Lankov, historien russe spécialiste de la Corée. « *Les pêcheurs n'ont pas peur des confiscations, ni de la violence ou des coups de feu. Et pour eux, les prisons russes seraient même assez confortables* »<sup>9</sup>.

### ***Les craintes japonaises***

Du côté du Japon, la multiplication dans ses eaux territoriales de navires nord-coréens a suscité des craintes sécuritaires. En novembre 2017, un bateau et son équipage ont été secourus à proximité d'un îlot au large de Matsumae, à Hokkaido. Les marins avaient volé du matériel trouvé à terre, dont des appareils électroménagers et des panneaux solaires. Le même mois, huit pêcheurs étaient arrêtés à Yurihonjō (département d'Akita). Le lendemain de cet épisode, le quotidien local *Akita Sakigage Shimpo* se demandait s'ils n'étaient pas des espions. Le souvenir des enlèvements de Japonais par des agents nord-coréens, dans les années 1970 et 1980, était ravivé. « *Je ne veux pas alimenter les peurs, mais quel risque représentent ces gens, sont-ils des agents spéciaux ?* » s'interrogeait Tetsuro Fukuyama, député du Parti démocratique constitutionnel du Japon (*Rikken Minshutō*). Pyongyang a avoué en 2002 l'enlèvement de 13 Japonais, mais le gouvernement japonais en compte au moins 17<sup>10</sup>.

L'inquiétude est d'autant plus grande que ces incidents surviennent sur fond de tensions persistantes, alimentées par le programme nucléaire de la Corée du Nord et ses tirs de missiles, dont certains ont déjà survolé l'archipel nippon (le dernier tir de projectile date du mois de septembre 2017)<sup>11</sup>.

<sup>8</sup> FERRIS Emily, « Russia and North Korea Are Fighting—Over Fish », *Foreign Policy*, 22 avril 2020 (<https://foreignpolicy.com/2020/04/22/russia-and-north-korea-are-fighting-over-fish/>).

<sup>9</sup> BENDJEBBOUR Nebia, « « Nord-Coréens : la dernière pêche », braconnage de masse », *L'Obs*, 9 mai 2020 (<https://www.nouvelobs.com/ce-soir-a-la-tv/20200509.OBS28602/nord-coreens-la-derniere-peche-braconnage-de-masse.html>).

<sup>10</sup> TAKENADA Kiyoshi, « North Korea boats off Japan spark spy scare; but some suspect just luckless fishermen », *Reuters*, 6 décembre 2017 (<https://www.reuters.com/article/us-northkorea-japan-boat/north-korea-boats-off-japan-spark-spy-scare-but-some-suspect-just-luckless-fishermen-idUSKBN1E01F5>).

<sup>11</sup> « North Korea fires second ballistic missile over Japan », *BBC.com*, 15 septembre 2017 (<https://www.bbc.com/news/world-asia-41275614>).

Pour parer à la menace, l'Agence des pêches et les garde-côtes japonais ont drastiquement renforcé leur présence en mer, en particulier dans la zone de pêche réputée de *Yamatotai*, située à mi-chemin entre la côte est de la Corée du Nord et la partie ouest du Japon. Pour la seule année 2018, ils ont envoyé 5 300 messages d'avertissement à des embarcations nord-coréennes et en ont repoussé plus de 300 avec des canons à eau. La tension est récemment montée d'un cran lorsqu'un patrouilleur japonais – le *Okuni* – a fait chavirer l'un de ces navires-braconniers. Le régime de Pyongyang a aussitôt dénoncé « *un acte de gangstérisme* » et a exigé de Tokyo des compensations financières<sup>12</sup>. L'opinion publique japonaise est globalement partisane d'une ligne dure envers ces pêcheurs étrangers, en n'hésitant pas à demander leur arrestation systématique et la destruction de leur embarcation (selon un modèle proche de celui de l'Indonésie dans sa lutte contre la pêche illégale)<sup>13</sup>.

### ***Une pêche extrêmement périlleuse***

Mal équipés dans des embarcations vétustes conçues pour la pêche côtière et disposant de peu de carburant, de nombreux équipages se retrouvent en perdition en haute mer. Rien qu'en 2018, les autorités japonaises ont recensé plus de 200 navires échoués sur leurs côtes, contre 99 l'année précédente. À l'intérieur, on y découvre généralement les cadavres de marins, d'où leur surnom de « bateaux fantômes » donné par la presse japonaise. Pour limiter l'hécatombe, le régime nord-coréen a récemment banni l'utilisation des embarcations les plus frêles dans le cadre d'expéditions lointaines<sup>14</sup>.

Les morts sont vraisemblablement tous des pêcheurs. Il est très rare de fait que des réfugiés nord-coréens fuient par la mer (citons tout de même le cas de neuf transfuges qui, en 2011, ont accidentellement dérivé vers la côte ouest du Japon en tentant de rejoindre la Corée du Sud)<sup>15</sup>. On les enterre sans pratiquer les prélèvements qui

<sup>12</sup> ZWIRKO Colin, « North Korean fishing boat sinks following collision with Japanese patrol vessel », *NK News*, 7 octobre 2019 (<https://www.nknews.org/2019/10/north-korean-fishing-boat-sinks-following-collision-with-japanese-patrol-vessel/>).

<sup>13</sup> RYALL Julian, « Can Japan stop 'aggressive' North Korean fishing boats in their tracks ? », *South China Morning Post*, 9 octobre 2019 (<https://www.scmp.com/news/asia/east-asia/article/3032157/japan-takes-hard-line-against-north-korean-fishing-vessels>).

<sup>14</sup> « North Korea boosts fishing sector despite U.N. sanctions » *Kharon*, 2020 (<https://brief.kharon.com/updates/north-korea-boosts-fishing-sector-despite-un-sanctions/>).

<sup>15</sup> « Nine North Korean refugees sail to Japan », *BBC.com*, 13 septembre 2011 (<https://www.bbc.com/news/world-asia-pacific-14896999>).

pourraient permettre de les identifier un jour. Personne ne les réclame jamais, ces morts n'existent pas...

En toute logique, cette situation devrait perdurer tant que la communauté internationale ne desserrera pas son étau autour de la Corée du Nord. La décision, prise en mai dernier par Kim Jong-un, d'adopter de nouvelles mesures visant à renforcer la dissuasion nucléaire de son pays<sup>16</sup>, corrélée à celle de couper les canaux de communication avec son voisin du Sud, constitue incontestablement des signaux négatifs pour l'avenir<sup>17</sup>. ■

---

<sup>16</sup> « La Corée du Nord menace de renforcer sa dissuasion nucléaire », *Le Monde*, 24 mai 2020 ([https://www.lemonde.fr/international/article/2020/05/24/la-coree-du-nord-menace-de-renforcer-sa-dissuasion-nucleaire\\_6040573\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/05/24/la-coree-du-nord-menace-de-renforcer-sa-dissuasion-nucleaire_6040573_3210.html)).

<sup>17</sup> « La Corée du Nord coupe les canaux de communication avec son voisin du Sud », *Le Monde*, 9 juin 2020 ([https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/09/la-coree-du-nord-coupe-les-canaux-de-communication-avec-son-voisin-du-sud\\_6042193\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/09/la-coree-du-nord-coupe-les-canaux-de-communication-avec-son-voisin-du-sud_6042193_3210.html)).

**ASIA FOCUS #143**

## **LA PÊCHE NORD-CORÉENNE, CETTE INCONNUE**

**PAR QENTUIN NOUGUÉ** / Diplômé d'IRIS Sup' en Géopolitique et Prospective, et d'un Master 2 en développement économique et gestion du risque maritime à Lille 2

JUIN 2020

**ASIA FOCUS**

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, chercheur associé à l'IRIS, professeur à l'Institut catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.

[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org) — [emmanuel.lincot@gmail.com](mailto:emmanuel.lincot@gmail.com)

**PROGRAMME ASIE**

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille

[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org)

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)